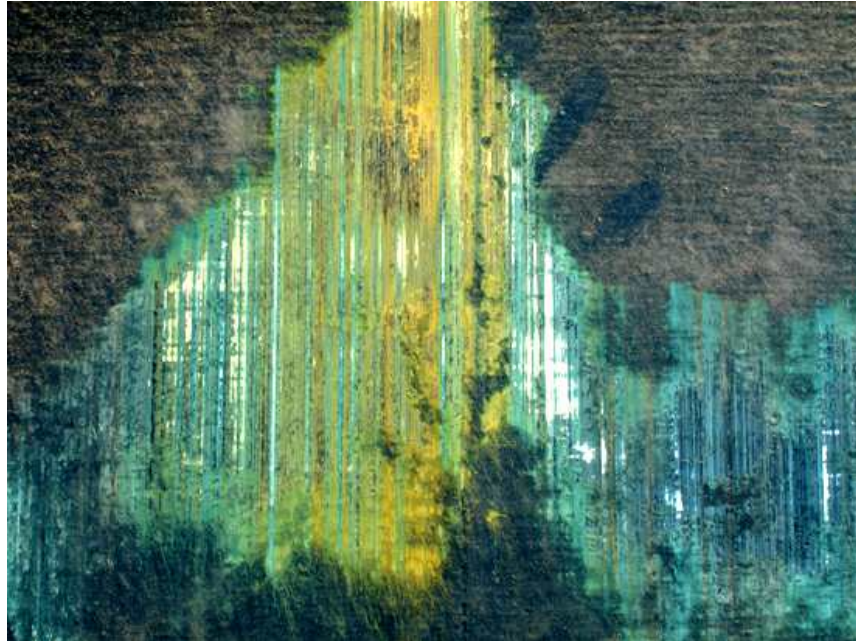


Lacan Quotidien



N° 828 – Jeudi 4 avril 2019 – 16 h 37 [GMT + 2] – lacanquotidien.fr



Idées reçues à votre insu

EN AVANT

Laissez-vous disparaître l'inconscient des enseignements au lycée ? par Emmanuelle Zellenka

Les voies de renouvellement de la psychanalyse sont nombreuses - Tribune publiée par *Le Monde*
par Sophie Marret-Maleval et Aurélie Pfauwadel

SCÈNES ET AUTRE SCÈNE

Une perversion au Nom-du-Père
À propos de *Grâce à Dieu* de François Ozon
par Elisabeth Leclerc-Razavet



Laisserez-vous disparaître l'inconscient des enseignements au lycée ?

par Emmanuelle Zellenka

La nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre sur les réseaux sociaux depuis le 20 mars : *Marx et Freud sont éliminés des programmes de philosophie en classes de Terminale.*

L'immédiate polémique déclenchée par cette annonce est le signe qu'on ne touche pas impunément aux noms de ceux qui éclairent la subjectivité contemporaine. S'agit-il ici d'« idoles indébouillonnables » ? Non. Ce sont des boussoles pour penser des concepts aussi fondamentaux que la plus-value et le symptôme, ainsi que le rapport entre les deux.

Plus précisément, les concepts de *travail* et d'*inconscient* n'ont tout simplement pas été retenus par le Groupe d'Élaboration de Projet de Programmes (GEPP) de philosophie chargé de répondre à la commande du Conseil supérieur des Programmes (CSP) du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse (1). Parallèlement, l'enseignement de littérature et de philosophies seront réunis dans un tronc commun et ce, en vertu d'une « interdisciplinarité bien maîtrisée » (2).

Le calendrier est le suivant : les propositions définitives du GEPP seront rendues le 6 mai 2019 au CSP. Après ajustements et vote du CSP, les projets de programmes seront diffusés le 20 mai. La consultation en ligne des professeurs se tiendra à partir du 10 juin et les organisations syndicales seront consultées. Fin juin-début juillet, la Commission supérieures des lycées et le Conseil Supérieur de l'éducation se réuniront. Les programmes définitifs seront publiés au Bulletin officiel courant juillet 2019.

Malgré certaines dénégations publiées dans la presse indiquant qu'il est encore trop tôt pour s'en inquiéter, la controverse s'amplifie. Effectivement, le temps presse. Diffusée par une jeune philosophe spécialiste du néoplatonisme, une pétition circule contre l'absence de références aux théories marxiste et freudienne au profit de l'apparition de la scolastique médiévale et du comportement réductionniste dans les nouveaux programmes (3). L'accent mis sur la religion et le cognitivisme y est interprété comme une régression indigne de l'héritage des Lumières.

Les psychanalystes eux-mêmes ne sauraient être insensibles aux remarques de Freud portant sur l'intérêt de la psychanalyse pour la philosophie. Dans un texte publié en 1913, Freud souligne que l'exposé de l'activité psychique inconsciente oblige la philosophie à prendre parti (4). En particulier, la psychanalyse incite la philosophie à modifier ses hypothèses relatives aux rapports entre le psychique et le somatique. Autrement dit, la psychanalyse interpelle la philosophie relativement aux liens entre la pensée et le corps au-delà de présupposés métaphysiques ou normatifs.

C'est donc maintenant que les psychanalystes sont en mesure de réagir, et non dans l'après-coup, quand l'affaire sera pliée.

Après l'assassinat manqué de la psychanalyse, s'agit-il d'une tentative de réduire au silence l'une des principales disciplines enseignées aux futurs citoyens ? Qu'on s'en défende ou pas, la psychanalyse et la philosophie s'avèrent liées par ce que parler veut dire.

L'opinion éclairée est déjà en alerte. Femmes et hommes de culture, les psychanalystes veulent s'assurer du maintien de l'enseignement de la découverte freudienne en classes de philosophie.

1 : Audience du CSP sur les programmes de philosophie. Consultable en ligne, notamment sur le site www.appep.net

2 : Recommandations conjointes des groupes Lettres et philosophie de l'Inspection générale de l'éducation nationale (IGEN), février 2019, à retrouver [ici](#).

3 : Cf. Lemnaru Andreea, « Appel aux enseignants et aux intellectuels : défendons les programmes de philosophie ! », *Marianne*, 22 mars 2019, à retrouver [ici](#), et la pétition qu'elle a initiée : « Appel: défendons l'enseignement et l'avenir de la Philosophie en France ! », [ici](#).

4 : Cf. Freud S., « L'intérêt de la psychanalyse », *Résultats, idées, problèmes, I, 1890- 1920*, Paris, PUF, 1991, p. 200.

**Suite aux propositions de modification des programmes de philosophie
remises au ministre de l'Éducation nationale,
monsieur Blanquer,
et au vu du risque de la pure et simple suppression
de l'enseignement aux lycéens
des notions d'*inconscient* et de *travail*, qui ont partie liée,**

Lacan Quotidien ouvre ses colonnes à des contributions au débat que soulève ce projet.



Les voies de renouvellement de la psychanalyse sont nombreuses

Tribune de Sophie Marret-Maleval et Aurélie Pfauwadel
publiée par *Le Monde*

Tribune parue sur lemonde.fr le 1^{er} avril 2019 à 16h48.

Le Monde

Le « prétendu déclin » de la psychanalyse est une « erreur de diagnostic », affirment, dans une tribune au « Monde », Sophie Marret-Maleval et Aurélie Pfauwadel, psychanalystes et universitaires...

Tribune. Lorsqu'on est jeune psychanalyste ou se formant à la psychanalyse, quel étrange effet produit la lecture de l'article « Les psychanalystes ont contribué à leur propre déclin » ...

Lire la suite :

https://www.lemonde.fr/idees/article/2019/04/01/les-voies-de-renouvellement-de-la-psychanalyse-sont-nombreuses_5444312_3232.html

Reproduction suivant autorisation du Monde et des auteures que nous remercions.

SCÈNES ET AUTRE SCÈNE



Une perversion au Nom-du-Père À propos de *Grâce à Dieu* de François Ozon

par Elisabeth Leclerc-Razavet

Lacan est explicite : « il y a quelque chose dont nous ne pouvons jouir. Appelons ça la jouissance de Dieu, avec le sens inclus là-dedans de jouissance sexuelle » (1).

Voilà ceux que l'on appelle « Père » dans l'Église – certains en tous cas – ont tenu à passer aux oubliettes. Sous couvert de l'Évangile – « laissez venir à moi les petits enfants » –, ils se sont pris pour Dieu afin de profiter de sa jouissance, non privée de jouissance sexuelle.

À l'abri du « pardon » de la confession, ils ont commis l'acte de pédophilie, puis l'ont répété, encore et encore, profitant d'un silence complice, dans un déni total des dégâts. C'est une véritable perversion au Nom-du-Père.

Un homme, jeune, père de cinq enfants, va courageusement rompre cette omerta et en dénoncer les ravages ineffaçables. Face à ce qui fait répétitivement retour pour lui, il va enfin parler, en créant avec d'autres victimes une association : « La parole libérée ». Leur acte sera d'assumer de :

- Révéler.
- Dénoncer.
- Accuser.
- Porter plainte devant la justice, contre le Père.

Oui, sans une réponse à leur appel aux représentants des « Pères de l'Église » qui soit à la hauteur du crime de pédophilie, leur colère – premier pas qui décale de la position de victime – va s'organiser. « Grâce à Dieu », tous ces cas ne sont pas prescrits (2) : ils portent plainte ! Appel est fait à la justice des hommes.

La parole se libère : ils sont nombreux ! Ils dénoncent et témoignent.

François Ozon, dans son film *Grâce à Dieu*, recueille et nous livre les témoignages de ces sujets qui se lézardent littéralement – comme si le temps ne s'était pas écoulé –, mais témoignent avec courage, détermination et pudeur. F. Ozon, grâce à son savoir-faire de cinéaste, a décidé de s'en faire le passeur.

Le savoir-faire, dit Lacan, « C'est l'art, l'artifice, ce qui donne à l'art dont on est capable une valeur remarquable » (3). Et d'ajouter : « parce qu'il n'y a pas d'Autre de l'Autre pour opérer le Jugement dernier ». Puis de souligner : « Cela veut dire qu'il y a quelque chose dont nous ne pouvons jouir. »

1 : Lacan J., *Le Séminaire*, livre XXIII, *Le sinthome*, Paris, Seuil, 2005, p. 61.

2 : Contrairement au « Grâce à Dieu, les faits sont prescrits », prononcé dans le film.

3 : Lacan J., *Le Séminaire*, livre XXIII, *Le sinthome*, *op. cit.*



Lacan Quotidien, « La parrhesia en acte », est une production de Navarin éditeur
1, avenue de l'Observatoire, Paris 6^e – Siège : 1, rue Huysmans, Paris 6^e – navarinediteur@gmail.com

Directrice, éditrice responsable : Eve Miller-Rose (eve.navarin@gmail.com).

Rédactrice en chef : Virginie Leblanc avec Pénélope Fay (virginie.leblanc@gmail.com ,
faypenelope@gmail.com).

Éditorialistes : Christiane Alberti, Pierre-Gilles Guéguen, Anaëlle Lebovits-Quenehen.

Maquettiste : Luc Garcia.

Relectures : Sylvie Goumet, Michèle Rivoire, Pascale Simonet, Anne Weinstein.

Électronicien : Nicolas Rose.

Secrétariat : Nathalie Marchaison.

Secrétaire générale : Carole Dewambrechies-La Sagna.

Comité exécutif : Jacques-Alain Miller, président ; Virginie Leblanc ; Eve Miller-Rose.

pour accéder au site LacanQuotidien.fr CLIQUEZ ICI